

CHÉRUBINS

1.

Les chérubins, assez souvent mentionnés dans l'A.T., constituent en général une paire et sont présentés sous forme d'images plutôt qu'en qualité de créatures proprement dites. Ainsi, le couvercle de l'arche de l'alliance aurait porté deux chérubins d'or à ses extrémités ([Ex 25:18](#) [Ex 37:7](#) et suivants, [No 7:89](#)), et Salomon fait faire, pour le temple de Jérusalem, deux chérubins de bois d'olivier sauvage, hauts de 10 coudées, et revêtus d'or, destinés à protéger l'arche (1Ro 6:23 8:7, cf. [Heb 9:5](#)).

Dans tout le sanctuaire le motif des chérubins sert de décoration ; alternant avec des palmes et des fleurs, il figure sur les parois intérieures et les murs extérieurs du temple (1Ro 6:29), sur certaines portes (1Ro 6:32,35) et sur le voile du sanctuaire ([2Ch 3:14](#)). Avec des lions, des boeufs et des palmes, les chérubins ornent les panneaux des bassins roulants qu'utilisaient les prêtres pour le service du temple (1Ro 7:29 et suivants). En harmonie avec cette décoration, les tapis du tabernacle sont eux aussi rehaussés de chérubins ([Ex 26:1,31](#) [36:8,35](#)) et tout le temple rêvé par Ézéchiël est orné, lui encore, de chérubins et de palmes ([Eze 41:18](#) et suivants). C'est du reste dans le livre d'Ézéchiël que les chérubins sont l'objet des mentions les plus développées. Le prophète aime à les évoquer dans ses visions, il se plaît à les décrire ([Eze 1:1](#) et suivants [Eze 10:1](#) ss [Eze 11:22](#) et il dira ([Eze 9:3](#)) que « la gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était ». Le [Ps 18:11](#) (cf. [2Sa 22:11](#)) parle curieusement de Jéhovah qui vole monté sur un chérubin, tandis qu'ailleurs il est plus vaguement question de Jéhovah assis sur ou siégeant entre les chérubins ([Ps 99:1](#) [80:2](#), [1Sa 4:4](#), [2Sa 6:2](#), cf. [1Ch 13:6](#)). Enfin, pour ne rien dire du texte probablement altéré [Eze 28:14-16](#), qui compare le roi de Tyr à un chérubin protecteur, rappelons que des chérubins, placés à l'orient du jardin d'Éden, gardent le chemin de l'arbre de vie ([Ge 3:24](#)).

Les quatre animaux sans nom de [Ap 4:8](#) sont plutôt des séraphins. Dans le livre d'Hénoch (61:10), les chérubins figurent en tête des esprits célestes.

2.

Il est difficile de se faire une idée précise de la forme de ces êtres fabuleux. La plupart de nos textes n'en disent rien ; quelques-uns leur attribuent simplement des ailes, sans qu'on sache s'il s'agit d'êtres à forme humaine ou à forme animale ou semi-animale. Par contre, [Eze 41](#) déclare que les chérubins ornant son temple ont, tout au moins, deux visages : une face d'homme tournée d'un côté et une face de lion tournée de l'autre. Ceux qu'il évoque dans les visions des ch. 1 et 10, et qu'il appelle, du reste, des animaux, sont plus complexes encore, avec leur visage à quatre faces d'homme, de lion, de boeuf et d'aigle.

S'il est possible que les chérubins de l'arche aient subi l'influence de l'Égypte, elle-même ouverte à celle de la Syrie, on peut dire que le chérubin est vraisemblablement d'origine babylonienne. Ce nom est un pluriel ; au singulier l'hébreu dit *keroub*, de la même racine que le mot akkadien *kâribou* (*kouribou*, *karoûbou*). Dieu ou génie intercesseur, le *kâribou* appartient à la catégorie des taureaux ailés, bien connus, dressés aux portes des temples ou des palais de Mésopotamie (fig. 58), mais il s'en distingue nettement en ce sens que ses fonctions ne sont pas tant celles d'un gardien que d'un orant (personnage dans l'attitude de la prière), servant d'intermédiaire entre l'homme et la divinité, et dont le nom est « le symbole de la prière perpétuelle et de l'adoration ininterrompue » (cf. P. Dhorme et L. -H. Vincent, *Rev. Bibl.* 1926). Ce *kâribou* revêt, semble-t-il, à l'origine, une forme humaine ; plus tard il est pourvu d'ailes en nombre variable ; avec le temps il deviendra un être hybride allant même jusqu'à combiner un buste d'homme avec un corps de quadrupède ailé.

Ces idées et ces figurations ont sans doute exercé leur influence, directement ou indirectement, sur le *keroub* biblique, qui paraît avoir été au début un être humain rehaussé d'ailes, mais qui évoluera au point de prendre l'aspect fabuleux décrit par Ézéchiël. Les fouilles de Palestine ont livré jusqu'ici trois représentations probables de chérubins : les deux génies anthropomorphes de garde à la porte d'une maquette de sanctuaire à Guézer (XX e - XVIII e siècle), un quadrupède ailé à face humaine gravé sur le roc à l'entrée des cavernes royales de Jérusalem (XI e - X e siècle) et les lions anthropomorphes d'un autel trouvé à Thaanac (un ou deux siècles avant l'époque d'Ézéchiël).

Le problème des chérubins pose bien des questions singulièrement difficiles à résoudre. Ces créatures, le plus souvent majestueuses, étranges et en somme étrangères à la religion d'Israël, démontrent, une fois de plus, les rapports qui existent entre cette religion et les religions d'alentour. Il résulte en tout cas des textes bibliques que les fonctions des chérubins sont diverses, puisqu'ils sont tantôt envisagés comme les porteurs de Jéhovah et de son trône (le chérubin de [Ps 18:11](#) pourrait être une personnification du nuage d'orage), tantôt comme gardiens de lieux ou d'objets sacrés, tantôt comme les symboles de la prière continue. Cwt.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com